Campagne de financement et d'abonnement 2010

Un monde en évolution
La foi en mouvement

www.Sentiers de foi.info

Vol. 5 nº 12 / 5 mai 2010

Journal Web bimensuel indépendant qui vise à faire connaître des parcours et des lieux où se vivent des expériences humaines et spirituelles novatrices.

© Lucie Brousseau, 2010 : *Impression*

Itinéraire

Le récitatif biblique : quand la Parole prend corps

Comment recevoir la Parole vivante pour qu'elle rejoigne tout notre être jusqu'au corps? Louise Bisson a ramené au pays ce qu'elle a reçu et transmet comme on trouve un chemin lumineux. [p. 2]

par Jocelyne Hudon

Perspectives

Devenir Parole, un long apprentissage

Par sa nature même, le récitatif ne deviendra jamais une mode. Il forme lentement et solidement le disciple et l'enracine dans une tradition biblique intégrée de manière très moderne. [p. 3]

par Guylain Prince

Intériorité

L'imprimante de Dieu

Témoignages de personnes qui pratiquent le récitatif biblique. [p. 5]

présenté par l'Association canadienne du récitatif biblique

Actualités

Comprends-tu ce que tu lis?

Habitués de longue date à tout nous faire expliquer à l'église, n'avons-nous pas à réapprendre à entendre et à mâcher la Parole à partir de la vie et des enjeux de société? C'est ce que nous propose Claude Lacaille. [p. 6]

par Gérard Laverdure

Chemin de Pâques et... fleur de macadam

Mots de la coprésidente et du coprésident d'honneur de la campagne de financement et d'abonnement 2010 de *Sentiersdefoi.info*. [p. 6]

par Sr Pierrette Bertrand et Raymond Lemieux

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Daniel Laliberté
Jocelyne Hudon
Lucie Brousseau

Photographie
Lucie Brousseau
Conception graphique
Ghislain Bédard

Pour nous joindre
info@sentiersdefoi.org
Pour vous abonner
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.

Ce journal Web existe uniquement grâce à votre générosité. Faites parvenir votre don à Sentiers de foi, 97, rue de l'Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2. Un reçu de charité sera émis.

ISSN 1715-8370
© 2010 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Le récitatif biblique : quand la Parole prend corps

Comment recevoir la Parole vivante pour qu'elle rejoigne tout notre être jusqu'au corps? Louise Bisson a ramené au pays ce qu'elle a reçu et transmet comme on trouve un chemin lumineux.

par
Jocelyne Hudon
sdf.info

Au début, Louise Bisson[1] donnait des formations en récitatif biblique aux enseignants, qu'ils recevaient comme un moyen de rendre la Parole de Dieu plus vivante dans les classes. Mais pour elle, l'objectif était que cette parole s'imprime profondément dans le cœur des apprenants. Petit à petit, monsieur et madame Tout-le-monde se sont inscrits essentiellement pour se nourrir de la Parole de Dieu. Le récitatif biblique est donc devenu une discipline de cheminement spirituel dont la visée est la croissance dans la foi et la maturation humaine et spirituelle.

Qu'est-ce que le récitatif biblique? C'est un passage intégral de la Bible sur lequel on a mis une mélodie et des gestes. Il est très difficile d'illustrer cette pratique avec des mots. Par une approche multisensorielle, on imprime un passage biblique dans le corps. Tout l'être est touché, imprégné, pétri par la Parole. Celle-ci se transmet d'une personne à l'autre pour que le Souffle saint agisse autant par la personne qui transmet que par celle qui reçoit. Présentes les unes aux autres, de vivant à vivant, les personnes s'instruisent mutuellement. On apprend en se balançant doucement. Ceci permet à la mélodie et aux mots de s'inscrire plus fortement dans la personne. Comme pour les comptines enfantines apprises lorsque nous étions bercés. Elles sont bien gravées dans la mémoire! Petit bout de phrase par petit bout de phrase, on répète les versets jusqu'à les savoir par le cœur. Des gestes sobres soutiennent le récit. Ils sont soigneusement choisis pour appuyer les mots. Il ne s'agit pas de « mimer » la Parole, mais de permettre aux gens d'entrer dans le déroulement du récit par un appui supplémentaire aux mots. Le geste devient ainsi parlant en lui-même. Le récitatif biblique met tout l'être en mouvement. Comme le rappelle celle qui a fondé l'Association canadienne du récitatif biblique : « *On ne vise pas d'abord l'expression, mais bien l'impression de la Parole dans le cœur*[2]. »

« C'est une Parole qu'on mange et qui fait grandir. C'est la Parole, telle qu'elle est, qui vient te rencontrer tel que tu es, en entier, pas seulement ta tête. »
Louise Bisson

Le récitatif biblique est arrivé au pays par Louise Bisson. À 20 ans, assoiffée d'Évangile, elle étudie en théologie « *non pour travailler en pastorale, mais pour mieux comprendre les Écritures* », confie-t-elle. Elle enseignait l'expression corporelle. « *J'étais capable de faire bouger les gens*, dit-elle, *mais mon côté verbal était complètement à zéro, en-dessous de zéro. Dans mes cours, une amie parlait. Moi, je n'avais rien à dire, je ne savais pas comment dire. Lire la Bible résonnait fortement en moi et me permettait de mettre des mots sur ce que je vivais.* » Un jour, elle a vu un missionnaire proclamer la Parole en récitatif biblique. « *Il avait utilisé en même temps le non-verbal, le corporel (ce que j'enseignais) et ce que j'aimais le plus : lire la Bible. Ce fut le coup de foudre*. » En jouant avec son petit frère, elle chante « la maison bâtie sur le roc », premier récitatif qu'elle a appris de ce missionnaire. « *Eh bien,* dit-elle, *le lendemain, il le chantait en jouant avec ses camions! J'ai compris à quel point c'était vrai!* »

Touchée très profondément, elle part en Europe rencontrer Gabrielle Baron, proche collaboratrice de Marcel Jousse[3], fondateur de la rythmo-catéchèse. Elle y apprend dix-neuf passages bibliques. Le Souffle saint ne la quittera plus. « *J'ai été guidée tout le temps. Je ne voulais pas aller dans cette direction. Je voulais apprendre pour moi* », dit celle que l'enchaînement des événements a conduite à en faire sa principale activité professionnelle. De retour au Canada, des étudiants en théologie lui demandent de leur enseigner ce qu'elle a appris. Ils découvrent rapidement que Jousse a travaillé avec une traduction la plus intégrale possible, donnant des phrases comme « Quiconque écoute mes leçons que voici, et qui fait celles-ci, à quoi sera-t-il comparable? » Ces étudiants passent donc chaque texte au peigne fin, le remaniant pour que les traductions soient à la fois aisément recevables et proches du texte premier.

L'intégration affective et psychologique de la Parole, c'est-à-dire l'imprégnation de son action dans notre être et nos vies, est l'apport le plus original et le plus caractéristique de cette discipline. Toutes les facettes de la personne sont sollicitées, dont l'intelligence pour l'approfondissement du

1. Voir le site : http://recitatifbiblique.com On y trouve des extraits audio.

2. Voir l'Association canadienne du récitatif biblique : www.interbible.org/acrb/recitatif.htm

3. Voir à ce sujet : www.marceljousse.com

Lire la suite, page 3

passage. On explore et creuse le sens du texte à l'aide de commentaires bibliques qui nous ouvrent l'esprit. On ne vise pas d'avoir tout compris du texte, mais d'être saisi par la Bonne Nouvelle qu'il révèle[4]. Le biais choisi pour cet approfondissement vise à conduire les gens le plus adéquatement possible vers l'intégration affective et psychologique de la Parole.

Des activités d'intégration font appel aux symboles : objets, images intérieures, jeux, associations, arrêt sur geste – c'est-à-dire demeurer dans la position d'un geste pour ressentir ce qui se passe quand nous faisons ce geste : qu'est-ce que cette position dit de moi? qu'est-ce que la facilité ou la difficulté à y entrer révèle? Elles permettront à la Parole de faire son chemin dans le mystère de chaque personne, dans son langage et sa manière propre d'aborder le monde. Il s'agit de se laisser mettre en mouvement par des activités d'intégration psychospirituelle variées. « *On ne vise pas à être accompli, mais à être en chemin*[5]. »

Qui le pratique? On l'enseigne aux individus et aux groupes, petits ou grands, femmes, hommes, jeunes, enfants. Des personnes paralysées se disent mises en mouvement intérieurement par cette Parole vivante. Les formations se donnent aux francophones à travers le pays et hors du Canada[6].

Qu'est-ce que le récitatif a fondamentalement changé dans la vie de Louise Bisson? « *Ça m'a construit avec des matériaux de qualité. J'étais vide de mots et ça a rempli ma vie, habité mon univers intérieur. J'ai composé ma propre Béatitude, qui venait combler mon manque de mots : "Heureux les sans-parole, car ils proclameront la Parole." Je deviens en connexion avec ce qui se passe dans ma vie, dans le monde. Ces connexions ne passent pas par une réflexion intellectuelle, mais par des liens intérieurs qui viennent à moi parce que le matériau biblique est là. Mais par-dessus tout, ça m'apprend l'écoute. Je suis toujours surprise de ce que ça révèle à chaque personne! Des aspects auxquels je n'aurais jamais pensé! Je ne peux jamais enfermer la Parole dans un sens. À cause de l'expérience qui lève devant moi, je n'ai jamais fini d'écouter les gens.* »

Écrire sur le récitatif, en parler, ne peut pas remplacer l'expérience de la Parole qu'on « pratique » corporellement. Elle trace en nous son chemin de sens, et son intensité illumine l'être récitant en le saisissant au détour de la répétition. ■

4. Voir : www.interbible.org/acrb/presentation.htm

5.Voir : www.interbible.org/acrb/recitatif.htm

6. Voir à ce sujet : http://recitatifbiblique.com

Perspectives

Devenir Parole, un long apprentissage

Par sa nature même, le récitatif ne deviendra jamais une mode. Il forme lentement et solidement le disciple et l'enracine dans une tradition biblique intégrée de manière très moderne.

par
Guylain Prince
collaboration spéciale

Avec la fin d'un régime confessionnel dans les écoles et l'exploration de diverses avenues dans les églises, on a vu se succéder une bonne quinzaine d'approches catéchétiques au fil des 40 dernières années au Québec. Le Québec d'après-Vatican II a été un formidable laboratoire, à la croisée des modes éducatives, des slogans religieux et des approches pastorales innovatrices. Le récitatif biblique – et en particulier la mouvance creusée dans le sillon de Louise Bisson – s'est développé avec constance et à *contre-courant*, avec un certain succès.

Le disciple bien « nourri »

L'approche est *holistique*. Le récitatif met en mouvement tout l'être : intelligence, affectivité, cœur biblique (ou mémoire) et... corps. On ne parle plus seulement d'une formation intellectuelle, mais bien d'une formation globale où le chrétien tout entier est pris en compte, intégré et nourri. Peu d'approches font cela. Il s'agit d'une véritable « incarnation » de la Parole, ce qui constitue véritablement un exploit.

Lire la suite, page 4

Guylain Prince est franciscain, bibliste, conférencier, prédicateur et auteur-compositeur. « En plus de donner des retraites et sessions, il joue de plusieurs instruments et dirige...

Lire la suite, page 4

deux chorales (Chorale Gospel de Joliette et JEV Gospel). » Source : site de Maison interCD

Voir le site des Franciscains du Canada : http://www.ofm-canada.org/fra/actualite/2006/galerie.htm

Albums *Par-delà les frontières* et autres, disponibles chez Maison InterCD de Joliette et chez Distribution ADP.

Et il faut se l'avouer : comme Église, au Québec, nous propageons souvent des approches « *fast-food* » voulant produire des résultats immédiats... pas toujours satisfaisants. On se contente de peu. Qu'une nouvelle approche promette un peu de succès... elle devient la mode pendant 3 à 5 ans, souvent sans évaluation de ce qui se trouvait de bon dans la précédente, et sans ajustement.

Pour reprendre l'image de la nourriture, le récitatif est une nourriture saine, de qualité, qui construit un corps en santé. Son défaut? Elle ne se présente pas sous un emballage spectaculaire, pompé de couleurs aguichantes. Et surtout, surtout... elle prend du temps.

Le témoin « rayonnant »

D'un point de vue catéchétique, la particularité du récitatif, c'est qu'il reprend le schéma ancien *maître-disciples* que d'aucuns considèrent comme inopérant ou inintéressant. Dans le domaine de la foi, ou de la croissance humaine en général, cela m'apparaît comme une ineptie, mais j'imagine que je ne suis pas « à la mode ».

Le récitatif est à la fois ancien et moderne. Le premier *apprenant*, c'est l'adulte qui littéralement doit être disciple d'un autre avant de devenir maître. Mais cette transmission ne se fait pas à la va-comme-je-te-pousse : l'adulte transmetteur a dû accueillir avec profondeur ce qu'il transmet. Il doit être témoin incarné de la Parole avant d'en être le propagateur. Un catéchète qui n'est pas d'abord un témoin transmet très peu... sinon rien.

Bien plus encore, l'*apprenant* – adulte ou enfant – est mis profondément en contact avec le texte. Il est *disciple* pendant qu'il apprend le texte, mais il se manifeste comme *membre* de l'Église active et en mouvement quand il *réagit* au texte. Ce que le texte produit en lui ou en elle enrichit le « corps vivant » du Christ. C'est ce qu'on appelle, par ailleurs, « transmettre un feu ».

L'Église *underground* et résistante

On doit reconnaître qu'il y a peu de chance que l'approche spécifique du récitatif devienne la nouvelle mode, tant avec les adultes qu'avec les enfants. Elle demande trop d'énergie et trop de temps pour cette époque troublée. On tire souvent n'importe où et n'importe comment. Une approche à ce point orientée tant sur le plan humain que psychospirituel ne fera pas la manchette, non plus qu'elle attirera des foules d'*apprenants*. La mouvance du récitatif biblique sera un courant souterrain marginal dans l'Église. Elle aura ses pointes de « célébrité » où pour un temps elle fera mode; mais succès populaire ou non, elle continuera sa lente et patiente progression.

Par ailleurs, la fidélité des anciens, la constance affichée par les *apprenants* de longue date, le rayonnement impossible à mesurer de chacun des textes permettent d'avancer que le récitatif est une approche corporo-psycho-spirituelle qui est là pour rester. Ceux qui ont bu à ce puits sans fond ne céderont pas au découragement ou au « spleen » qui se dégagent bien souvent des assemblées ecclésiales ou pastorales. Et pour cause, ils savent pertinemment que la Parole, en eux et autour d'eux, est encore parfaitement vivante et actuelle. Dans les bouleversements actuels, ils forment un impressionnant bataillon de résistance tranquille. ■

L'imprimante de Dieu

*De même que la pluie et la neige descendent du ciel
et n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer,
pour qu'elle donne la semence au semeur et le pain à celui qui mange;
ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche : elle ne retourne pas vers moi sans effet,
sans avoir exécuté ce que je voulais, et fait réussir ce pour quoi je l'avais envoyée.* (Isaïe *55, 10-11)*

Moi qui étais malade, prisonnière, j'ai été visitée. Et plus encore, tout ce qui en moi depuis longtemps était dispersé, abandonné, oublié trouvait enfin le chemin de la liberté, de l'unité, de l'harmonie. J'étais vivante! (H. D.)

Les textes bibliques sont tatoués sur mon cœur et me rapprochent toujours plus du Christ qui me fait vivre. La dimension globale de l'être humain dont la pédagogie tient compte me touche et me parle immensément. (S. G.)

Je mange la Parole de Dieu et elle devient moi. (M. G.)

Le récitatif a favorisé pour moi une relation personnelle avec Celui qui est Parole, un enfoncement dans la contemplation du mystère de ce Dieu Père, Fils et Esprit Saint. Souffle qui engendre et donne vie. […] Il est source de croissance humaine et spirituelle suscitant en tout mon être un désir d'exister tout simplement devant le Créateur. (F. T.)

Le récitatif? C'est l'imprimante de Dieu-e. (J. H.)

Le récitatif me fascine par son aspect dépouillé qui me centre sur les paroles. Elles prennent tout leur sens et je me laisse bercer, les « conservant dans mon cœur ». Souvent, je deviens émue en fixant mon regard sur les gestes; le corps qui se dit m'invite à la contemplation. Simplicité du langage et du geste! (L. D.)

La Parole fait son chemin :
un mot, un geste, une mélodie
et, tout à coup, presque sans s'en rendre compte,
un sens vient vibrer à l'unisson de mon expérience. (F. V.)

À l'ouverture d'un rassemblement dans la vaste enceinte du Stade olympique, j'ai été touchée par le balancement-bercement de la Présence de Dieu au milieu de son peuple par une parole chantée et gestuée. (C. D.-L.)

Une parole vivante inscrite dans le cœur d'un jeune est une porte ouverte pour Dieu à tout moment de sa vie. (L. B.)

La Parole, ce n'est pas une suite de mots dans un livre, c'est un souffle dans l'histoire. Quand on se met à écouter, tout devient parlant. (L. B.)

Comprends-tu ce que tu lis?

Habitués de longue date à tout nous faire expliquer à l'église, n'avons-nous pas à réapprendre à entendre et à mâcher la Parole à partir de la vie et des enjeux de société? C'est ce que nous propose Claude Lacaille.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Claude Lacaille est bibliste; il est membre du Comité de Solidarité de Trois-Rivières. www.cs3r.org

On peut trouver de nombreuses réflexions sur l'actualité proposées par Claude Lacaille sur le site www.interbible.org.

Le Comité de solidarité de Trois-Rivières, dont Claude Lacaille est membre, publie chaque mois différents dossiers pertinents (finances publiques, solutions équitables, l'eau, etc.) dans la *Gazette de la Mauricie*. Voir www.lagazette.ca, section « Les grands enjeux ».

Avez-vous déjà fait une relecture sociopolitique d'une petite histoire de l'Évangile qui semblait des plus innocentes comme la parabole du bon pasteur (*Jn* 10)? C'est l'invitation qu'avait lancée Claude Lacaille, pmé, bibliste et militant pour la justice et la liberté. Le thème de la rencontre : « *Jésus, richesse et chameaux... Le budget et la dette. Une réflexion sur ces enjeux économiques à la lumière des traditions bibliques*. » Et quelques questions à débattre : « *Quel sens l'Évangile apporte-t-il à nos luttes et à nos engagements au quotidien? Comment les textes bibliques nous interpellent-ils à nous impliquer dans la construction d'un nouveau monde possible?* » Nous nous sommes retrouvés une vingtaine au Centre Saint-Pierre, à Montréal, par une belle soirée de tempête de neige printanière.

Nous sommes tellement habitués aux histoires racontées par Jésus que nous ne les lisons plus vraiment. Au son d'un titre, un pilote automatique nous résume l'histoire et le sens le plus entendu s'impose sans autre effort de compréhension. Nous sommes gavés de sens tout mâchés, comme pour nourrir des oisillons. Ainsi en est-il avec l'histoire du bon pasteur mettant en scène brebis, portier, mercenaire, loup et voleur. Ce n'est pas compliqué. Jésus est le bon pasteur, nous sommes les brebis. Les mercenaires sont les opposants. Les prêtres sont les bons pasteurs d'aujourd'hui. Suivons-les! Histoire suivante s.v.p.!

Les auditeurs de Jésus, en bons juifs, se rappellent, eux, les invectives du prophète Ézéchiel contre « *les pasteurs qui se paissent eux-mêmes* » (*Ez* 34). Ils savent bien qui sont visés : les chefs du peuple qui sont des mercenaires, que les brebis reconnaissent bien pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des voleurs, des bandits. Jésus est dans la lignée des prophètes qui dénoncent tous les pouvoirs oppresseurs. Déjà ici, on voit des personnages politiques défiler et des scandales récents. À partir de nos préoccupations de justice sociale, on peut mettre cette histoire en résonnance avec notre situation au Québec et au Canada. Le troupeau, c'est la société, le peuple. Un vrai chef connaît son monde et en prend soin au point de le défendre au péril de sa vie. Il a à cœur le bien commun. Il voit à ce que tous aient accès à de verts pâturages : travail bien rémunéré, santé, éducation, sécurité, culture, dans le respect et la liberté. Les autres sont des mercenaires, des profiteurs et des voleurs. Quand vient le danger, les prédateurs de tout acabit, les mercenaires ne les affrontent pas : ils se sauvent. De nos jours, ils vont plus loin : ils pactisent avec les loups, les laissent dévorer les ressources et le troupeau, et en tirent même profit. Ils sont rendus à la solde des meutes de loup. Et le peuple le sait.

Claude Lacaille nous rappelle qu'« *il faut lire le texte biblique attentivement, en groupe, en tenant compte du contexte social du temps et des enjeux d'aujourd'hui* ». Il faut « *lire la Bible à la lumière de l'actualité et lire l'actualité à la lumière de la Bible. Avoir deux oreilles, une pour le texte entendu, l'autre pour entendre le cri des opprimés* » (*cf. Ex* 3), dit-il. Ensemble, les participants et participantes ont bien lu dans la Bible que Dieu a créé le monde et ses richesses pour que tous y aient accès, et non juste quelques-uns. Connaissant son monde, il a dû instaurer la « formule de justice » du jubilé pour la remise totale des dettes tous les 50 ans (*Lv* 25, 8-55). Quand on pense à l'endettement chronique des pays pauvres et des appauvris de partout...

Le Royaume des cieux frappe de plein fouet les « *royautés économiques, politiques et religieuses* » de ce monde. Ce n'est pas pour rien que les autorités d'alors ont voulu se débarrasser de Jésus. Il dénonçait leur hypocrisie, leurs manœuvres frauduleuses, œuvres cachées dans les ténèbres, et il minait les assises de leur pouvoir. Ils n'auraient jamais fait de commission d'enquête qui aurait révélé leurs magouilles au grand jour. Comme le disait Claude Lacaille : « *La Parole de Dieu est éminemment politique*. » Étonnantes, la force et l'actualité de la Parole. ■

Actualités

Chemin de Pâques

Mot de la coprésidente d'honneur de la campagne de financement et d'abonnement, Sr Pierrette Bertrand.

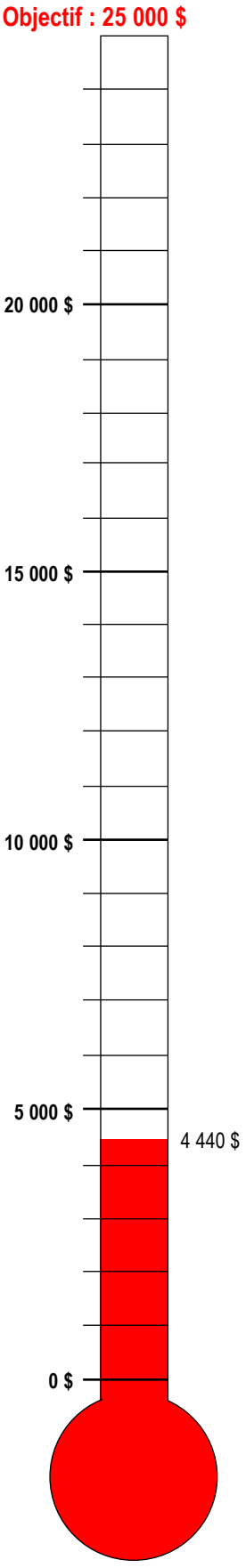
par
Pierrette Bertrand
coprésidente d'honneur de la campagne de financement de Sentiers de foi

Pierrette Bertrand est supérieure générale des Oblates franciscaines de Saint-Joseph. Elle a travaillé à la Conférence religieuse canadienne et s'est engagée dans des associations de justice sociale et de défense des droits des femmes. Elle est présidente du C.A. de Carrefour Foi et Spiritualité et est membre du C.A. du Regroupement pour la responsabilité sociale et éthique (RRSE).

À l'heure où l'Église institutionnelle traverse une zone de turbulence et, où, comme peuple et comme société, nous cherchons à décanter nos valeurs constituantes, des hommes et des femmes font le pari qu'un parcours de vie et un parcours spirituel sont une histoire unique et belle marquée du sceau de l'Esprit. Ce qui caractérise ces personnes, c'est leur habilité à regarder la vie droit dans les yeux et, à la manière de l'étranger d'Emmaüs, à s'approcher des marcheurs et marcheuses, à s'ajuster à leurs pas, à écouter leurs préoccupations et à les accompagner à l'auberge, là où la rencontre avec le Vivant les remettra en route.

Par ses publications virtuelles, *Sentiersdefoi.info* croise la route des marcheurs et marcheuses, propose *des pratiques de foi* (voire une spiritualité) qui donnent sens à la vie et pointent des lieux de transformation du monde où s'accomplit aujourd'hui la Résurrection. Parce que *Sentiersdefoi.info* représente pour moi et pour ses nombreux lecteurs et ses nombreuses lectrices un média d'information et de réflexion incontournable, j'ai accepté avec joie, cette année encore, la coprésidence de la campagne de financement et d'abonnement, lancée le 14 avril dernier. Une façon parmi d'autres d'exprimer ma collaboration aux responsables de l'organisme qui s'y investissent *de tout coeur*.

Aussi, je vous encourage à contribuer généreusement à notre campagne de financement et d'abonnement annuelle. ■



Actualités

Fleur de macadam

Mot du coprésident d'honneur de la campagne de financement et d'abonnement, M. Raymond Lemieux.

par
Raymond Lemieux
coprésident d'honneur de la campagne de financement de Sentiers de foi.

Raymond Lemieux est un pionnier des sciences de la religion au Québec. Lié à l'Université Laval depuis 1965, il a été professeur de sociologie de la religion et d'histoire du christianisme. Il a fondé le Groupe de recherches en sciences de la religion et a été le premier titulaire de la Chaire *Religion, spiritualité et santé*. Il est aussi président du GIFRIC (Groupe interdisciplinaire freudien de recherches et d'interventions cliniques).

Les sociétés contemporaines enjoignent à chacun et chacune de « réussir », de « se réaliser ». Mais cette réussite a un coût que chaque individu expérimente à ses dépens. La loi de la performance produit des champions et des championnes, mais brise les solidarités. En compétition avec toutes les autres, chaque personne est renvoyée à ses seuls moyens, à son seul savoir-faire, bref à sa solitude. Laissée à elle-même, tôt ou tard, elle affronte alors ses limites. Elle est ou bien plongée dans l'enfer des choses ou bien propulsée dans le vide. Double impasse : celui des horizons bouchés ou celui du désert sans horizon. Sur des sentiers, le marcheur est celui qui, malgré tout, prend un risque avec la vie. En dépit des convoitises qui continuent de l'écraser, bien qu'il ne puisse parfois se délester complètement de ses illusions, il progresse au pas à pas, par des actes de foi qui misent sur du sens, sur un salut possible, dans la solidarité avec d'autres marcheurs ou marcheuses.

Sans prétention, sachant que le vivant est ainsi toujours fragile, *Sentiersdefoi.info* s'efforce de rendre compte de ces efforts de vie, souvent humbles, mais beaucoup plus nombreux que ne le laisse croire le désenchantement à la mode. Certes, les sentiers supportent mal les lourds fardiers institutionnels. Il faut souvent les chercher sous les ronces, y prendre même, parfois, le risque de chemins non tracés. Dans les déserts urbains, la foi se révèle fleur de macadam plus souvent que gerbe flamboyante. Elle n'en est pas moins somptueuse quand, dans la fraîcheur de matins renouvelés, elle tend la tête vers le soleil. ■

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Une nuit de spiritualité pour célébrer la vie
à Québec

« Venez partager avec nous votre tradition. Des temps de réflexion et de partage auront lieu pour permettre à tous et à toutes de s'exprimer en cette Nuit de la spiritualité pour un monde en changement, plein d'amour et de partage. »

Cette 10e édition de la Nuit de la spiritualité aura lieu du samedi 8 mai 2010 à 19 h au dimanche 9 mai à 7 h, à la salle Marie-Guyart (local 1575) du pavillon Ernest-Lemieux de l'Université Laval, à Québec. Pour information, joignez le 418 525-6187 poste 222 ou le 418 656-2189.

Les Nuits de la spiritualité demeurent plus que jamais d'actualité et se veulent toujours réjouissantes. Elles sont organisées par un groupe autonome dont les membres appartiennent à différentes traditions spirituelles. ■

[Choisir]

Empreinte écologique
de Sentiersdefoi.info

À Sentiers de foi, nous nous ingénions à économiser et à réduire notre empreinte environnementale. Ainsi, nos rencontres du Conseil d'administration et de l'Assemblée générale se font par téléconférence entre Québec et Montréal. Pour les rencontres d'équipe, nous passons du téléphone au système Skype. ■

[Participer]

Journée d'initiation à la méditation chrétienne
Maison de prière Notre-Dame

Objectif : explorer une voie spirituelle inédite. Cette journée veut favoriser la découverte d'un trésor de la tradition chrétienne qui remonte au IVe siècle chez les Pères et Mères des déserts d'Égypte. Au XXe siècle, le moine bénédictin John Main (1926-1982) et son successeur Laurence Freeman o.s.b. ont contribué à son actualisation. Cette journée est animée par le père Michel Boyer ofm et Yvon R. Théroux, méditants.

Les frais de participation sont de 30 $ par personne (50 $ pour un couple). Ils couvrent les frais de publicité, la location de la salle, les dossiers remis, les honoraires des personnes ressources. Frais payables sur place le 8 mai au moment de l'accueil à partir de 9 h. Inscription obligatoire.

Cette journée aura lieu le samedi 8 mai 2010, de 9 h 30 à 15 h 30 à la Maison de prière Notre-Dame, 180, rue de Normandie (près de la rue St-Charles Est), à Longueuil. Pour vous inscrire, joignez le 514 525-4649 (mardi et jeudi de 10 h 30 à 18 h). ■

Vous aimez lire le journal? Alors, faites-le connaître à vos parents, collègues et amis. Et invitez-les à s'abonner en allant directement sur notre site Web. Merci.

[Participer]

Traverser l'épreuve
Conférence de Marie-Paule Ross

Quand survient l'épreuve, comment activer son potentiel de transformation tout en étant fidèle à son être profond? Que vit, en silence, une personne souffrante? Comment saisir le mouvement constant entre la vie et la mort qui anime toute existence? Si la mort, par moments, peut sembler plus forte, le potentiel de vie est plus puissant et nous pouvons apprendre à être de meilleurs thérapeutes pour nous-mêmes et pour les autres, jeunes et moins jeunes.

Cette conférence avec Marie-Paul Ross, sexologue et auteure de *Traverser l'épreuve* (Fides, 2010) et de *Pour une sexualité épanouie* (Fides, 2009), aura lieu le vendredi 7 mai à 19 h 30 à la librairie Paulines, 2653, rue Masson (angle 2e Avenue), à Montréal. Contribution suggérée de 5 $. Pour information, joignez le 514 849-3585 ou consultez le site www.librairies.paulines.qc.ca. ■

[Participer]

37e Semaine de la dignité des personnes assistées sociales
du 2 au 8 mai 2010

Pour plus d'information, contactez l'Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDS-QM).
www.addsqm.org ■

Prochaine parution du journal : 26 mai 2010

Le journal *Sentiersdefoi.info* est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370 | © 2010 Sentiers de foi | Tous droits réservés

Ce journal, publié uniquement sur le Web, est de ce fait entièrement écologique. Imprimez-le et diffusez-le en pensant à l'environnement.

Sentiers de foi.info

www.

Un monde en évolution
La foi en mouvement

Formulaire de dons 2010

Journal Web bimensuel indépendant qui vise à faire connaître des parcours et des lieux où se vivent des expériences humaines et spirituelles novatrices.

1. **Imprimez ce formulaire et remplissez-le.**
2. **Joignez-le à votre chèque.**
3. **Envoyez le tout par la poste.**

Vos coordonnées personnelles

Prénom _____ Nom _____

Organisme (s'il y a lieu) _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Courriel _____ Tél. _____

Dons

☐ **Oui, j'offre ma contribution pour soutenir le journal Web *Sdf.info*.**

☐ **25 $** ☐ **50 $** ☐ **75 $** ☐ **100 $**

☐ **250 $** ☐ **500 $** ☐ **Autre :** _____ **$**

- *Prenez note des catégories qui paraîtront sur notre liste des donateurs et donatrices : Marcheurs et marcheuses (100 $ et plus); Coéquipiers et coéquipières (500 $ et plus); Partenaires (1 000 $ et plus) et Randonneurs et randonneuses (5 000 $ et plus).*

  Veuillez noter que la liste de nos donateurs et donatrices sera publiée une fois l'an dans le journal Web. Si vous voulez que votre don reste anonyme, **cochez ici** ☐

- *Aussi, si vous souhaitez recevoir un reçu de charité,* **cochez ici**. ☐

- Notez que, pour accéder aux diverses catégories, les dons sont cumulatifs.

- Nous émettons un reçu de charité pour tout don de 25 $ ou plus.

  Numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 107967770 RR0001

S'il vous plaît, libellez votre chèque au nom de **Sentiers de foi** et faites-le-nous parvenir, accompagné de ce formulaire, à l'adresse suivante :

Sentiers de foi, 97, rue de l'Aqueduc, Repentigny (Qc) J6A 4E2

Merci beaucoup de votre soutien!